

Ce qu'il faut savoir de la cryptosporidiose

PAR ANNIE DAIGNAULT*

BIEN QUE LA CRYPTOSPORIDIOSE SOIT ENCORE DIFFICILE À COMBATTRE, CERTAINES MESURES PEUVENT ÊTRE MISES EN PLACE POUR ÉVITER SA PROPAGATION.

La diarrhée néonatale est un problème important pour l'élevage des génisses de remplacement. En effet, elle occasionne du travail supplémentaire et des pertes économiques. Plusieurs agents infectieux sont en cause dont un parasite fort difficile à traiter: *Cryptosporidium*.

Cryptosporidium est associé à la diarrhée chez le veau depuis les années 1970 et, depuis, la cryptosporidiose ne cesse de prendre de l'ampleur tant en médecine humaine qu'en médecine vétérinaire. D'ailleurs, une étude réalisée en 1995 dans les entreprises laitières québécoises a démontré qu'environ 88% des fermes de l'époque comptaient, au minimum, un animal porteur.

SAVOIR POUR COMPRENDRE

Cryptosporidium est un petit parasite formé d'une seule cellule dont l'enveloppe comprend deux épaisseurs. Il s'insère à l'intérieur des cellules du petit intestin et augmente la quantité de cellules sécrétrices, diminuant ainsi les fonctions de digestion et d'absorption intestinales. Il s'agit d'un parasite qui peut terminer son cycle de reproduction (lequel peut ne durer que cinq jours) dans l'animal hôte avant l'excrétion dans le fumier. L'animal excréteur peut donc se réinfecter sans même avoir excrété de parasite dans l'environnement. De plus, les œufs sont immédiatement contagieux dès leur excrétion dans les selles, rendant ainsi la propagation rapide et l'infection très contagieuse. En effet, il ne faut qu'une centaine d'œufs pour contaminer un jeune veau, alors qu'on en retrouve jusqu'à 10 millions par gramme dans le fumier diarrhéique.

QUELS SONT LES MODES DE TRANSMISSION?

Les infections à *Cryptosporidium* se transmettent par voie féco-orale, c'est-à-dire à la suite du contact du fumier contaminé avec la bouche ou les aliments. Les bovins adultes représentent un réservoir potentiel. Le risque de transmission est donc augmenté lorsque les veaux sont laissés plusieurs heures avec leur mère. La transmission de veau à veau est également possible soit directement par contact

ou indirectement par des instruments (seaux ou mangeoires souillés par du fumier, surfaces des cages ou huttes). Les petits animaux (chats entre autres), les rongeurs, les mouches et le personnel de ferme (bottes, vêtements) peuvent aussi contribuer à répandre le problème.

QUELS SONT LES SIGNES CLINIQUES?

Les veaux atteints sont âgés en moyenne d'une à trois semaines, mais l'infection est possible dès trois jours d'âge et peut être diagnostiquée jusqu'à un mois après la naissance. Outre une diarrhée liquide jaune verdâtre, les signes d'une infection à *Cryptosporidium* comprennent l'abattement, la déshydratation, la perte d'appétit et, en conséquence, la perte de poids. La diarrhée, qui débute souvent vers 5 à 15 jours d'âge, est normalement autolimitante et peut durer jusqu'à 7 jours. Mais, bien que les signes cliniques soient importants et fréquents, la mortalité associée à la cryptosporidiose reste faible si la maladie n'est pas compliquée par d'autres agents pathogènes. Il faut toutefois prendre la cryptosporidiose au sérieux, car elle cause, dans certaines situations, des pertes de sujets de remplacement.

COMMENT DIAGNOSTIQUER?

Il existe plusieurs façons de diagnostiquer la maladie au laboratoire à partir des selles, mais il faut savoir qu'il peut être nécessaire de répéter le test pour identifier ce parasite, surtout lorsque le fumier est très liquide.

PEUT-ON TRAITER?

Malheureusement, les traitements spécifiques contre les diarrhées à *Cryptosporidium* sont assez décevants. Cela s'explique par la double membrane recouvrant le parasite, qui le protège des médicaments libres dans l'intestin. De plus, il possède une structure qui sert de filtre contre les molécules arrivant par les cellules intestinales, par diffusion du sang. Le parasite est donc doublement protégé. Et, actuellement, aucun médicament n'est homologué pour le traitement et la prévention de la cryptosporidiose au Canada.

Il est possible de prévenir une infestation en réduisant la densité animale ainsi qu'en appliquant des règles d'hygiène rigoureuses.

Il reste les traitements de soutien pour maintenir l'hydratation de l'animal (électrolytes oraux ou fluides intraveineux), les protecteurs de muqueuses (pour éviter les ulcères de cailllette) et les antibiotiques, au besoin, si une surinfection bactérienne est soupçonnée.

MAIS COMMENT PRÉVENIR ALORS?

Il est possible de prévenir une infestation en réduisant la densité animale ainsi qu'en appliquant des règles d'hygiène rigoureuses. En effet, le parasite peut persister jusqu'à six mois dans l'environnement. Il est donc suggéré d'utiliser des cages à veaux empêchant les contacts entre ceux-ci et de faire un bon lavage, suivi d'une désinfection du sol et des murs entre chaque utilisation et, si possible, de laisser vacants les enclos pendant quelques jours. L'ajout fréquent de litière aide également à réduire la contamination.

ET SI QUELQU'UN SE CONTAMINAIT?

Une étude a estimé que 80 % des personnes vivant en milieu rural avaient des anticorps contre *Cryptosporidium*, par rapport à seulement 35 % dans la population urbaine. Les gens les plus à risque sont les personnes déjà immunosupprimées par d'autres maladies ainsi que les enfants.

Les symptômes chez l'humain comprennent le ballonnement, une diarrhée sévère, des nausées et des vomissements, des douleurs musculaires et parfois de la fièvre. Ceux-ci peuvent durer jusqu'à un mois, et ce, même chez les personnes en bonne santé. Il est possible de prévenir la contamination en évitant de consommer des aliments ou de fumer après avoir manipulé de jeunes veaux ainsi qu'en portant des gants et en se lavant convenablement les mains.

Puisqu'il y a un important enjeu en santé publique et que les moyens de lutte contre la maladie sont actuellement décevants, des recherches sont toujours en cours pour améliorer nos connaissances et ainsi arriver à mieux combattre la cryptosporidiose. ●

* Annie Daignault, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire Saint-Césaire

le
producteur
de
LAIT
québécois